

Cette année, l'évènement «Lis avec moi» reflète très bien la mission que s'est donnée le Festival de littérature jeunesse, cet organisme à but non lucratif, soit celle de promouvoir les plaisirs de la lecture et de l'écriture chez les jeunes. De facture différente des années précédentes, le Festival a opté, entre autres, pour la formule «journée-événement». M. Yvon-André Lacroix, qui en est le président, explique ce qui a présidé aux orientations de cette édition.

Selon lui, les organisateurs avaient comme préoccupation de rejoindre, non pas uniquement les enfants qui lisent et fréquentent spontanément les bibliothèques, mais d'y amener tous les autres ainsi que leurs parents et leur entourage. «Lire est un acte difficile, exigeant, abstrait... et il ne faut pas attendre l'âge scolaire pour créer des occasions de lecture. On peut, dès leur plus jeune âge, partager des moments privilégiés de lecture avec les enfants, moments qui ont une qualité émotive.»

### Une expérience unique!

C'est ainsi qu'est née l'idée d'une journée de lecture active, partagée par des adultes et des enfants. Dans un premier temps, le Festival a recruté un bon nombre d'ambassadeurs de toutes les sphères d'activités afin de livrer aux jeunes des témoignages éloquentes sur leur amour des mots et le rôle de la lecture dans leur vie. On peut lire ces témoignages sur le [site du Festival](#) et dans les dépliants distribués dans les bibliothèques et les librairies. En fait, on lit avec de multiples raisons : pour voyager, pour décrocher, apprendre à vivre, ouvrir une fenêtre sur le monde, susciter des discussions, vivre de belles complicités.

Selon M. Lacroix, les jeunes ont besoin de modèles et de vivre de véritables moments de lecture. Le but, pour le Festival, n'est pas d'orienter les enfants vers un choix de livres ni de porter un jugement sur un type de lecture ou un autre. C'est plutôt de les accompagner et de créer une occa-

sion de partage avec toute liberté de choisir le livre, l'endroit, l'heure et la durée de cet échange exceptionnel. On peut même penser que cela puisse développer de nouveaux types de relations entre les enfants et les divers adultes qui choisiront de s'engager à lire avec eux le 17 octobre: des pères, des mères, des grands-parents, des tantes, des sœurs, des voisins, etc.

Et l'aspect rassembleur de l'évènement soulève l'enthousiasme : une journée réservée à la lecture et touchant un très grand nombre de personnes, dans des lieux publics ou dans l'intimité : les bibliothèques publiques, les CPE, les écoles, la maison, le bureau, les parcs. C'est une question de passion et d'implication tout autant de la part des institutions que des individus. Bien entendu, il serait très souhaitable que cette journée devienne un événement annuel.

Des rencontres avec des auteurs et des illustrateurs et un rallye littéraire sont aussi organisés au cours de cette même semaine, du 18 au 20 octobre, ainsi qu'un camp littéraire qui représente le volet écriture.

Le [site Web](#) de l'évènement permet à tous d'obtenir des renseignements et de s'inscrire. M. Lacroix m'a aussi fait écouter le très accrocheur message publicitaire destiné à la télé, message où l'on entend une voix envoûtante raconter une histoire de chevaliers.

Enfin, il y a aussi, le vendredi 21 octobre, un colloque dont le thème «Bibliothèques, écoles et communautés de lecture : regards croisés sur les coopérations» rappelle l'importance de rallier les divers intervenants qui œuvrent dans le milieu de la littérature jeunesse. Les invités ont été choisis pour leur expertise bien sûr, mais aussi pour leur engagement auprès des jeunes. Le but est de partager des expériences et de tisser un réseau.